



ROLEX
MONTRES
CULTES

Histoire de famille

GRÖNEFELD ONE HERTZ

A lors que la principale caractéristique visible d'une montre mécanique est le déplacement « glissant » de l'aiguille des secondes, un mouvement saccadé révélant souvent un mécanisme à quartz, il existe une complication horlogère peu usitée, pourtant preuve de maîtrise : la seconde morte, qui a le même mouvement heurté. Cette complication a été retenue par deux Néerlandais, Tim et Bart Grönefeld, pour singulariser leur *One Hertz*, créant ainsi la première montre-bracelet à seconde morte indépendante, présentée en juin 2010.

Déclinée en plusieurs versions et matériaux, dont la 1912 (série limitée en acier, 12 exemplaires), qui est un hommage à la date de début de l'activité horlogère de leur grand-père Johan, la *One Hertz* est leur seconde réalisation, après un autre choix de complication majeure : la *GTM-06 Tourbillon Minute Repeater*. Les boîtiers épais de 12,5 mm et d'un diamètre de 43 millimètres

L'aiguille des secondes se mouvant soixante fois par minute n'est pas forcément synonyme de quartz.

en titane, en platine ou en or rouge des versions *Techniek*, *Techniek Nocturne*, *Contemporary Ice*, *Contemporary Fire*, *Dune* (20 exemplaires), *Ruthenium*, *Titanium*, *Platinum*, contiennent le mouvement maison G-02 à remontage manuel, visible à travers le fond saphir. Alliant esthétique propre pour le cadran comme pour le mécanisme, qualité des finitions et maîtrise des complications historiques, ces montres laissent une excellente impression et sont présentées avec passion par des créateurs sympathiques et motivés, peu avares de leur temps pour partager leur plaisir. Et, comme ces deux frères ne font décidément rien comme les autres, il ne faudra pas tirer sur la couronne pour remonter les deux barillets assurant la réserve de marche de soixante-douze heures ou pour régler l'heure, mais la pousser !

